



HAL
open science

Céleste Boursier-Mougenot : chants étranges d'espaces

Hervé Brunon

► **To cite this version:**

Hervé Brunon. Céleste Boursier-Mougenot : chants étranges d'espaces. Les Carnets du paysage, 2015, Le Musical, 28, pp.148-153. halshs-01154259

HAL Id: halshs-01154259

<https://shs.hal.science/halshs-01154259>

Submitted on 5 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



CÉLESTE BOURSIER-MOUGENOT

Chants étranges d'espaces

Formé au Conservatoire national de musique de Nice, Céleste Boursier-Mougenot a été le compositeur de la compagnie du metteur en scène et chorégraphe Pascal Rambert de 1985 à 1994, avant de s'engager dans une démarche située au croisement de la musique expérimentale et des arts plastiques. Qualifiant ses œuvres de configurations ou de dispositifs plutôt que d'installations, il conçoit des environnements dans lesquels le spectateur est convié à une singulière expérience d'écoute et d'attention à l'instant présent¹.

Flottant dans des piscines circulaires, des récipients de porcelaine dérivent au gré des courants produits par une pompe à eau pour s'entrechoquer délicatement en un ballet tintinnabulant et hypnotique. Dans la série intitulée *from here to ear*, une salle de galerie d'art se métamorphose en volière, où les oiseaux, en venant se poser sur des cymbales transformées en abreuvoirs et en mangeoires, sur des cintres munis de microphones à contact sensibles aux moindres vibrations ou encore sur les cordes de guitares électriques posées à plat, engendrent des sonorités d'apparence aléatoire, qui s'entremêlent à leur chant et sur lesquelles, indirectement, influent la présence et les déplacements du public. La plupart des pièces de l'artiste orchestrent ainsi des boucles de rétroaction et reposent sur le principe de la transduction d'un signal transmis en direct, qui permet soit au mouvement de se convertir en son, soit au bruit de se faire forme. Dans *recycle* (2006), des caméras pointées sur les feuilles d'un arbre détectent le moindre souffle d'air animant le feuillage, dont neuf ventilateurs, fixés au mur à la manière d'un tableau,

Céleste Boursier-Mougenot, musicien et plasticien, vit et travaille à Sète. Il a été choisi pour représenter la France lors de la Biennale de Venise de 2015.

1. Voir Céleste Boursier-Mougenot, *états seconds* [cat. exp., FRAC Champagne-Ardenne, Reims, 2 juin-15 octobre 2006], Arles, Analogues, 2008 ; Céleste Boursier-Mougenot, *perturbations*, Arles, Analogue, 2015.

PAGE PRÉCÉDENTE

Céleste Boursier-Mougenot,
open cage, 2011.

Cage en panneaux d'aluminium garnis de grillage en acier galvanisé, cintres, nids, récipients, microphones à contact intégrés, un émetteur et un récepteur audio, une carte audio, un ordinateur et un système de diffusion audio, 4 x 3 x 3 m.

Collection Gilles et Marie-Françoise Fuchs.

Installation réalisée à l'occasion de l'exposition "Collectionneurs en situation" (commissaire : Fabienne Fulchéri), Espace de l'art concret / château de Mouans, Mouans-Sartoux (19 juin-30 octobre 2011).

Conçue sur le même principe que la série *from here to ear*, une volière placée au-dessus d'un bassin et dotée d'ouvertures attire les oiseaux du jardin, qui déclenchent des sons en se posant sur les cintres ; la basse continue générée est retransmise dans une salle du centre d'art, d'où l'on peut observer l'activité dans la cage ouverte grâce à des jumelles.

retranscrivent les modulations pour recomposer le vent. Tout au long d'une nuit, l'épanchement d'une mousse à base de protéine biodégradable, déclenché dès que le trafic routier filmé sur la Pacific Coast Highway atteint un certain niveau d'intensité, recouvre progressivement un poste de secours de la plage de Santa Monica (*shapednoise*, 2010). Sur le même registre onirique, lors de la Biennale de Venise de 2015, des pins plantés dans des bacs mobiles, pilotés par ordinateur, déambulent selon une chorégraphie en partie déterminée par leur propre métabolisme grâce à des sondes qui mesurent les variations de leur flux de sève brute, tandis que les différences de potentiel électrique entre une dizaine de grands arbres et le sol où ils s'enracinent génèrent le son diffusé à l'intérieur du Pavillon français².

Captant les chuchotements du vivant et rendant l'invisible tangible, le travail de Céleste Boursier-Mougenot interroge, par sa poétique de l'imprévisible, les perturbations qu'induit notre activité sur terre et métaphorise la musicalité du paysage en agençant des espaces dont les visiteurs participent, durant le temps où ils y séjournent, et dans lesquels s'opère la transfiguration d'une matière sonore fugitive dont le flux, sans tenir du langage, déploie des chants étranges.

Hervé Brunon

2. Voir *Céleste Boursier-Mougenot, révolutions* [cat. exp., Pavillon français, 56^e Esposizione Internazionale d'Arte - La Biennale di Venezia, 9 mai-22 novembre 2015], Emma Lavigne (dir.), Paris-Arles, Institut français / Analogues, 2015.



Céleste Boursier-Mougenot,
from here to ear (v. 15), 2011.
Technique mixte, surface au sol
17 x 17 m. Plancher en MDF, sable,
graminées locales, huit guitares
électriques Gibson Les Paul
(cinq blanches et trois grises),
quatre basses Gibson SG noires,
douze pieds de cymbale chromés
transformés en support pour
les instruments, huit amplificateurs
à modélisation Fender Mustang III,

quatre amplificateurs pour basse
électrique Roland Cube Bass XL60,
sept cymbales transformées en
abreuvoirs et en mangeoires,
cluster de nids, rideaux en chaîne
d'aluminium, soixante mandarins
diamant.
Collection de l'artiste. Vue de
l'exposition "Céleste Boursier-
Mougenot" (commissaire : Andrea
Lissoni), Cubo, Hangar Bicocca,
Milan (6 octobre-4 décembre 2011).



Céleste Boursier-Mougenot,
recycle, 2006.
Technique mixte : neuf
ventilateurs, trois caméras.
Vue de l'exposition "Sphères 7",
Galleria Continua / Le Moulin,
Boissy-le-Châtel (19 octobre 2014-
6 juin 2015).

À DROITE
Céleste Boursier-Mougenot,
shapednoise, 2010.
Technique mixte, 4,5 x 4,5 x 4,5 m.
Poste de secours standard de plage
californienne, machine à mousse
intégrée à l'architecture, caméras
vidéo, ordinateur avec système
d'analyse du signal vidéo et
interface MIDI/DMX, programme
pour conversion du signal vidéo et
traitement audio, éclairage.
Installation réalisée à l'occasion de
"Glow 2010" (commissaire : Marc
Pally), plage de Santa Monica,
Californie.

